

Cher Monsieur Deherme

Commencez-vous à obtenir des résultats favorables à votre entreprise ? Comprendra-t-on assez que ce que vous essayez n'est rien moins que la suite obligatoire au besoin de rénovation sociale dont la guerre a mieux fait sentir la nécessité ? Pourquoi vaincre une nation barbare et sauvage si nous continuons à nous dépenser et nous heurter sans raison ni but ?

C'est vous qui avez raison en voulant fonder un journal qui aille au grand public. Désorientés de leurs habitudes, ayant rompu avec les liaisons coutumières qui les tenaient enchaînés aux partis, beaucoup vont chercher une doctrine nouvelle qui satisfasse mieux leur esprit et leur cœur ; or si, à ce moment, il se présente un journal d'union vraie et d'éducation, ils l'adopteront avec enthousiasme,

surtout si cet organe ne travaille ni pour un parti, ni pour une secte, ni un groupe de mercantis politiques ou financiers

Ici, nous faisons des vœux pour que vous réussissiez à convaincre les quelques riches qui ont encore le sens du social.

J'ai bien réfléchi à la proposition que vous me faites; je suis aussi perplexe aujourd'hui que le mois passé. Je n'ai pas peur de perdre le goût de mon métier, ni que mes réflexes oublient le mécanisme du tissage. Les six mois passés à Moulins et la reprise du travail du jour au lendemain m'ont rusturé. Je crois même qu'un peu de repos, d'éloignement du travail habituel rendent la décision plus prompte et la main plus obéissante. Les vacances devraient pourvoir être généralisées à l'industrie moderne.

D'ailleurs dans trois ou quatre ans l'industrie wannaise sera morte ou mourante; la crise de l'an passé sera bien plus forte en présence de la concurrence qui lui sera faite par les ateliers du Nord reconstruits avec un mécanisme perfectionné et neuf. A ce moment-là il faudra me décider à partir ailleurs ou à trouver autre chose.

Ma perplexité vient d'ailleurs. Je me demande si je

ous serai vraiment utile. Evidemment je suis sérieux  
et l'on peut avoir confiance, mais de lui à aider à  
la marche d'un grand journal il y a loin. Qu'y  
pourrai-je faire? Si c'est pour être un inutile, un  
parante d'une œuvre d'éducation, il vaut bien mieux  
que je reste à mon métier. Je ne fais que vous  
répondre que je suis plein de bonne volonté pour le  
bien public et que si vous avez besoin de moi, je me  
mets à votre entière disposition. Naturellement ma  
femme m'a aidé dans ma délibération.

Evidemment ma réponse est provisoire puisque  
je suis toujours mobilisé et que l'avenir est  
imprévisible, cette réponse sera définitive à la  
fin de la guerre seulement. J'espère passer le  
conseil de réforme d'ici quelques jours, ma santé n'est  
pas devenue florissante au régime des dépôts. Enfin  
c'est le lot de beaucoup d'autres et je n'ai pas le  
droit de me plaindre.

Pour vous et madame Dherme acceptez les  
bons baisers de nos grandes filles, ainsi que nos  
meilleures amitiés

Jules Ravaté

Imposte Charnussy - Rioyas  
Voire

ous serai vraiment utile. Evidemment je suis sérieux  
et l'on peut avoir confiance, mais de lui à aider à  
la marche d'un grand journal il y a loin. Qu'y  
pourrai-je faire? Si c'est pour être un inutile, un  
parante d'une œuvre d'éducation, il vaut bien mieux  
que je reste à mon métier. Je ne fais que vous  
répondre que je suis plein de bonne volonté pour le  
bien public et que si vous avez besoin de moi, je me  
mets à votre entière disposition. Naturellement ma  
femme m'a aidé dans ma délibération.

Evidemment ma réponse est provisoire puisque  
je suis toujours mobilisé et que l'avenir est  
imprévisible, cette réponse sera définitive à la  
fin de la guerre seulement. J'espère passer le  
conseil de réforme d'ici quelques jours, ma santé n'est  
pas devenue florissante au régime des dépôts. Enfin  
c'est le lot de beaucoup d'autres et je n'ai pas le  
droit de me plaindre.

Pour vous et madame Deherme acceptez les  
bons baisers de nos grandes filles, ainsi que nos  
meilleures amitiés

Juls Ravati

Imposte Chamussy Riorges  
Loire